MAM MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

LIVRET EN FAMILLE

INTRO

Ce musée rassemble plus de 15 000 œuvres ! Il s'agit d'une collection énorme qui grandit et s'enrichit encore aujourd'hui. En comptant sur ta curiosité, nous avons préparé de nombreuses histoires pour te guider à travers la collection et la première commence bien sûr par une fée.

SUIS LÀ POUR DÉCOUVRIR OÙ ELLE T'EMMÈNE…

RAOUL DUFY, *La Fée électricité*, 1937

En 1937, Raoul Dufy réalise *La Fée électricité* pour le Pavillon de l'électricité de *l'Exposition internationale des Arts et Techniques dans la vie moderne* à Paris.

Le Palais de Tokyo (le Musée d'Art moderne de Paris se situe dans l'une des deux ailes de ce bâtiment) est aussi construit à cette occasion. La *Fée électricité est* installée au Musée d'Art moderne en 1964.

Composée de 250 panneaux de bois peints à l'huile, l'œuvre se déploie de droite à gauche et représente l'histoire de l'électricité. Sa superficie totale est de 624m², ce qui en fait l'un des plus grands tableaux du monde !

La modernité bat son plein dans les années 1930 : de nouveaux immeubles sont construits en verre et en béton, les villes se modernisent. Tu peux reconnaître, au centre, la centrale électrique d'Ivry-sur-Seine. Comme une déesse des temps modernes, elle est couronnée par les dieux de l'Olympe dont le dieu Zeus tenant dans sa main la foudre (une grande source naturelle d'électricité). Avec *La Fée électricité*, Raoul Dufy illustre ce nouveau monde.

Dufy aime manier les couleurs (celles de l'arc-en-ciel) mais aussi les lignes, ce qui donne beaucoup de rythme à sa composition.

Dans la partie inférieure de l'œuvre, sont disposés les portraits de 109 savants et chercheurs ayant participé à l'invention de l'électricité.
En connais-tu quelques-uns (pour t'aider, le nom est écrit sous chaque personnage…) ?

Quant à la partie supérieure, elle expose les métamorphoses du monde entre les temps anciens et modernes. Les couleurs chaudes (ocres, jaunes, rouges) situées à droite, se transforment progressivement en couleurs plus froides (bleus, verts) vers la gauche.

HENRI MATISSE, *la Danse*, 1931-1933

Cette œuvre est conçue pour le Hall de la Fondation Barnes aux États-Unis et devait correspondre à trois demi-cercles situés au-dessus de trois portes- fenêtres.

Trois versions de cette *Danse* sont réalisées. Matisse ne fut pas satisfait du résultat de la première version inachevée en 1931 que tu peux voir dans la première partie de cette salle. Là, tu vois la deuxième version restée en France, car il s'est glissé une erreur de dimensions lors de sa conception…

Pour réaliser cette œuvre, Matisse a utilisé des feuilles de gouaches colorées qu'il a découpées pour réaliser une composition rythmée par l'alternance des couleurs.
Peux-tu les citer ?

Les personnages ne sont pas tous représentés en entier. En te donnant à voir une partie des corps, le peintre t'entraîne à suivre le mouvement et crée ainsi l'idée de l'immensité dans un cadre restreint !
À toi de recréer les mouvements manquants de la danse !

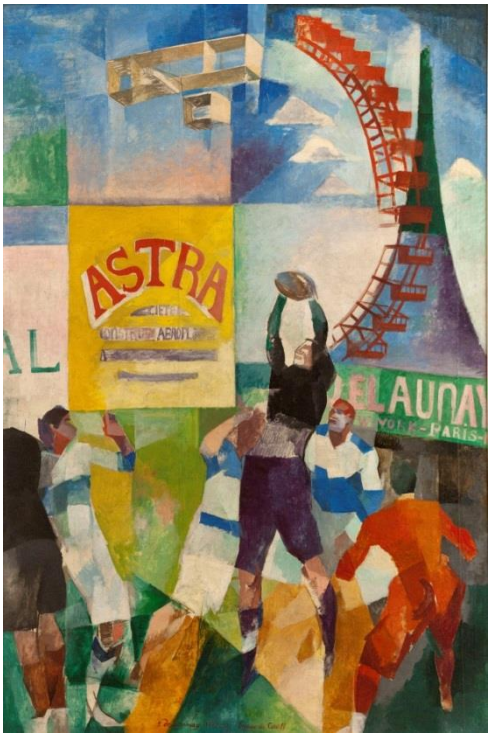
ORPHISME

Avec sa femme Sonia et d'autres artistes comme Francis Picabia, **Robert Delaunay** est le fondateur et artisan de l'*Orphisme,* un art de la lumière crée par la couleur.

Dans cette peinture de Robert Delaunay, les sujets reproduits sont des éléments qui symbolisent la vie de l'époque au début du XXème siècle : la Tour Eiffel, la Grande Roue, l'aéroplane, une affiche de publicité…

Dans la partie inférieure de la toile, nous assistons à un événement sportif (une équipe de rugby en pleine action) avec un florilège de couleurs dites complémentaires : bleu et orange, jaune et violet, rouge et vert. Ces contrastes colorés créent une intense sensation de mouvement, en s'appuyant sur les effets lumineux.

Connais-tu les trois couleurs primaires ? Ce sont le bleu, le rouge et le jaune. Le mélange d'une paire de ces couleurs primaires donne la couleur complémentaire de la troisième. Ainsi, le mélange du rouge et du jaune par exemple, donne de l'orange. L'orange est donc la couleur complémentaire du bleu !

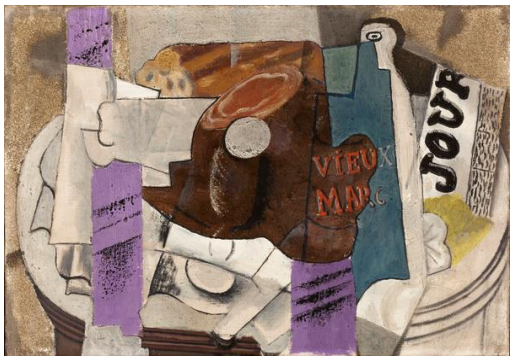


Maintenant grâce à ce que tu viens d'apprendre dans le texte ci-contre, trouve la complémentaire du bleu et du rouge dans ce tableau. Quel effet produit sa proximité avec le jaune dans la surface de la toile ?

DES FAUVES ET DES CUBES

André Derain est un peintre français, connu au début du XXème siècle, pour être le co-fondateur du **Fauvisme** avec **Henri Matisse.**
Le nom de ce mouvement artistique décrit l'effet que provoquent des peintures aussi sauvages que les bêtes fauves !
Derain est fasciné par l'art africain, où les formes sont très simplifiées. Observe les visages : Derain n'a posé que quelques coups de pinceaux pour faire apparaître les yeux, la bouche, le nez…

Les touches soulignent l'expression des visages, rappelant les masques africains collectionnés par les artistes modernes mais aussi les dessins d'enfant.
Vois-tu vraiment leurs traits ou leurs yeux ?
Tout semble avoir été gommé !



Venu d'Espagne, Pablo Picasso s'installe en 1904 à Paris, dans le quartier de Montmartre où se regroupent poètes et artistes. C'est dans cette belle dynamique artistique qu'il peint *Les Demoiselles d'Avignon* en 1907, une œuvre considérée comme la première peinture cubiste.
Mais c'est quoi la peinture cubiste ? :
Représentée selon différents points de vue, cette nature morte décomposée par formes géométriques simples appartient bien aux œuvres cubistes !

Lors d'un entretien, le peintre Henri Matisse prononce les termes de *petits cubes* pour qualifier ces œuvres. Le critique d'art Louis Vauxelles présent, s'en empare et écrit le mot *Cubisme* dans son article !
Pour le comprendre, deviens l'enquêteur de cette œuvre énigmatique ! Retrouve les objets en partie représentés.
Dans ce tableau, l'artiste ne cherche pas à imiter la réalité mais il la présente en morceaux, avec une grande variété de textures et de collage de matériaux comme du sable, des lettres typographiées et des papiers colorés…

Dans ce tableau de Derain que tu viens de voir, peux-tu reconnaître l'endroit où les personnages sont assis ? Il n'y a pas beaucoup d'indices...
Un grand aplat de couleur verte pour l'herbe et un autre aplat bleu pour le ciel.
Que font les personnages ? On dirait qu'ils prennent le soleil par une chaude journée d'été, non ?

UNE ÉCOLE À PARIS !

Après une jeunesse passée en Italie, **Amedeo Modigliani** s'installe à Paris en 1906, au Bateau-Lavoir, une sorte de « laboratoire » d'artistes situé à Montmartre.

Modigliani fait partie de ***l'École de Paris*** mais cette appellation ne fait pourtant référence à aucune véritable école ! Elle désigne un groupe d'artistes de diverses origines qui a contribué à faire de Paris, le centre de la création artistique jusque dans les années 1960.

Peintre et sculpteur, Amedeo est connu pour ses personnages aux formes très allongées et ses visages sans regard. Dans cette œuvre, une femme dans une pose classique, apparait bien lointaine avec ses yeux bleus sans pupilles !
As-tu remarqué que la couleur des yeux est la même que celle du mur derrière elle ?

L'œuvre de Modigliani évoque les peintures des grands maîtres Italiens (comme Giotto ou Botticelli) et ses visages rappellent les masques africains.
Cette femme ne te semble pas figée comme une statue ?

Marc Chagall est un artiste d'origine russe. Au début des années 1910, il arrive à Paris. Son travail s'inspire de l'imagination et du rêve. Pour réaliser un tableau, il se souvient de son enfance passée dans un petit village où les contes et les légendes se mélangent au quotidien.
Décris cette œuvre **:** tu découvres un paysage tout simple, composé de trois silhouettes d'arbres, d'une barrière, d'un ciel et…

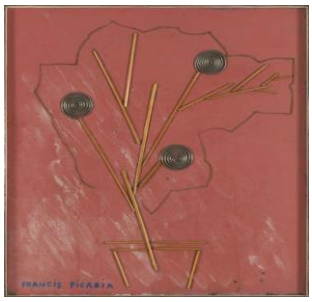
Tout irait bien si tout ne paraissait pas à l'envers !...

Quant aux couleurs, dominées par des dégradés de bleus, elles ne te donnent pas le sentiment d'être dans un rêve ?
Il est vrai que Marc Chagall aime peindre depuis toujours des univers où les personnages s'envolent par-dessus les toits…Est-ce le souvenir d'une scène de cirque et d'une écuyère que le peintre représente souvent…?

SURRÉALISTE... DADA

Max Ernst, un artiste allemand qui s'installe à Paris en 1913, crée dans ce tableau, un espace imaginaire. Il est un des artistes les plus importants du mouvement surréaliste. Il a expérimenté de nouvelles idées pour inventer un nouvel art.
Les fleurs peintes par Ernst surgissent comme des apparitions et semblent éclore sous nos yeux. Explorant de nouvelles techniques pour composer son œuvre, le peintre joue avec la matière. Fine, transparente ou épaisse, elle crée l'effet d'une nature à la fois réelle et irréelle.

Les Surréalistes sont un groupe d'artistes, d'intellectuels et d'écrivains, réunis autour du célèbre poète **André Breton**. Ils souhaitent inventer des œuvres surprenantes en laissant libre cours à leur imagination et à leurs émotions, sans contrôle de la raison.
Pour te mettre dans ce mode, munis-toi d'une feuille et d'un stylo. Pendant que tu discutes avec quelqu'un par exemple, dessine en même temps, sans trop regarder ni réfléchir. Qu'en ressort-il ? Peux-tu encore reconnaître ton modèle ?



Francis Picabia est un peintre, graphiste et écrivain français. Artiste moderne, il est un véritable acteur de tous les bouleversements de la peinture du XXème siècle.
Avec cette œuvre, l'artiste perturbe la peinture classique ! On peut même dire qu'il invente une nouvelle façon de réaliser une œuvre.
Picabia choisit en effet des matériaux de récupération, de bricolage et utilise une peinture industrielle pour faire un fond rose. Puis avec des spirales en fer, des bouts de ficelle et de la paille, il fait naître un bouquet !

Quels matériaux utiliserais-tu pour réaliser une nature morte aux fleurs ?

On dit que Picabia est proche du mouvement **Dada**. Né en 1915 à Berlin, ce mouvement se caractérise par une remise en question de toutes les normes, avec pour idée de composer des choses souvent décalées et pleine d'humour.

NOUVEAUX RÉALISTES

Arman, né Armand Fernandez en 1928 à Nice, est connu pour ses "*Accumulations*" : il assemble des détritus, des objets divers qui ont été mis au rebut ou sont inutilisés.

Son travail consiste à choisir des matériaux et à les agencer, en fonction de leur couleur et de leur forme au sein d'un support (ici une boîte transparente) dans laquelle il présente les objets personnels de sa galeriste, **Madame Iris Clert**.

Regarde attentivement l'œuvre. Quels sont les objets que tu peux identifier ?

Le titre est précis, il s'agit d'un « **portrait-robot** ».

Peux-tu imaginer qui était cette femme et découvrir un peu sa personnalité à travers les objets entassés dans le cadre ?

Avec de petits objets (une photo, une peluche, un petit jouet, ton t-shirt préféré, tout cela peut te représenter…) qui te sont chers, tu peux aussi réaliser chez toi ton propre portrait !

CONTEMPORAINS

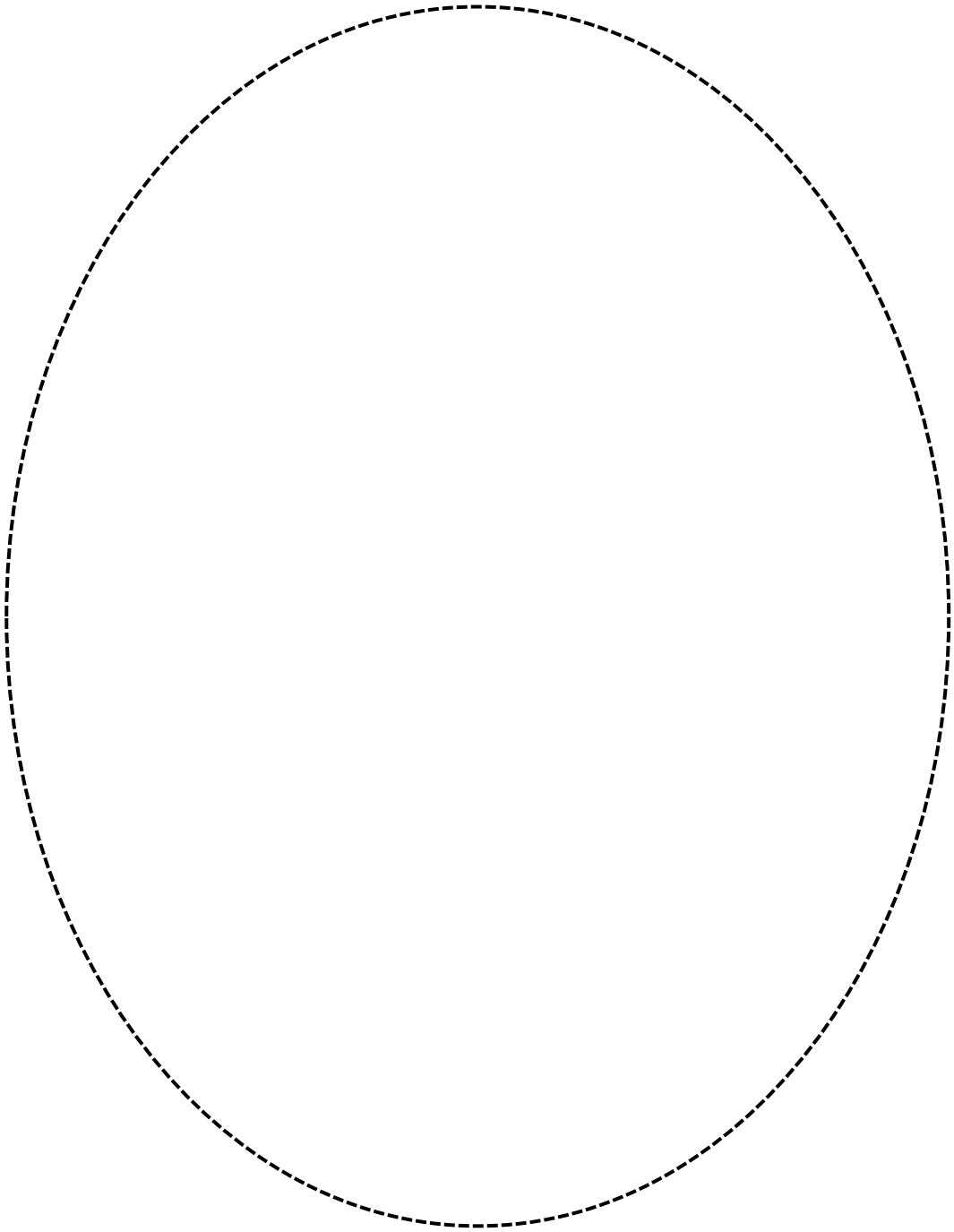
Philippe Parreno est né à Oran, en Algérie en 1964. À travers ses films, ses sculptures et ses performances, il construit des histoires qui nous interrogent.

Cette installation se compose de 24 bougies géantes torsadées, réalisées en paraffine sur une structure métallique réunies debout dans l'angle d'une salle. Chaque bougie a une hauteur de 1,50 mètre.
Est-elle plus grande que toi ?

Entre 2012 et 2013, Philippe Parreno a utilisé des bougies dans toute une série d'œuvres. Si leur taille donne une drôle d'impression entre réel et irréel, elles semblent aussi abandonnées dans l'attente d'une célébration d'un véritable anniversaire et c'est vrai : le nombre de bougies n'est pas le même selon les œuvres car elles correspondent à des événements marquants de la vie de l'artiste !
Les anniversaires sont une cérémonie utilisés pour marquer le temps qui passe, un thème phare de Philippe Parreno.
Connais-tu à d'autres événements qui ponctuent le temps ?

Alex Israël, né en 1982, est un jeune artiste qui cherche ses inspirations dans le monde du cinéma et de la culture d'Hollywood aux États-Unis.
Cet artiste exerce plusieurs métiers : celui de rédacteur pour un magazine (pour *Purple Fashion*), celui de chef d'entreprise et celui de présentateur d' émission de télévision !
Cette œuvre est un autoportrait de l'artiste (un portrait de lui-même). Elle s'inspire de la célèbre silhouette du scénariste et producteur de cinéma **Alfred Hitchcock**.

Alex Israël joue avec les nouveaux modes de diffusion et de communication. Ce portrait rappelle les couchers de soleil de carte postale et peut se comprendre comme un double portrait, celui de l'artiste et de la ville de Los Angeles. Réalisée avec un mastic de carrosserie automobile (le bondo) et de l'acrylique sur fibre de verre, ses dimensions sont très imposantes !
Si tu devais faire ton autoportrait, quels matériaux et quelles couleurs emploierais-tu ?



MON AUTOPORTRAIT

À la manière d'Alex Israël, *entraîne-toi dans ce début de visage et dessine directement les éléments qui selon toi, te caractérisent le plus et permettront aux autres, de te reconnaître ou d'en savoir un peu plus sur toi !*

Musée d'Art moderne de Paris
11, avenue du Président Wilson
75116 Paris

Réservations
01 53 67 40 80 ou 40 83

Venir
Métro ligne 9 :
Alma-Marceau ou Iéna
RER C : Pont de l'Alma
Bus : 32 / 42 / 63 / 72 /
80 / 92

Info presse
01 53 67 40 51
maud.ohana@paris.fr

Info en +
Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 22h
(expositions seulement)
Fermeture le lundi et certains
jours fériés

Nous suivre
www.mam.paris.fr
#MAM et @MAM

CRÉDITS ET MENTIONS LÉGALES

Raoul Dufy, *La Fée électricité*, 1937.
250 panneaux, huile sur contreplaqué
1000 x 6000cm
Don 1954, Électricité de France
Inv : AMVP 1 (1 à 250)

André Derain, *3 personnages assis dans l'herbe*, 1906.
Huile sur toile
38 x 55cm
S.B.DR : A. Derain
Legs 1953, Docteur Maurice Girardin
Inv : AMVP 471

Pablo Picasso, *Le vieux marc*, vers 1914
Huile et sable sur toile cirée
38,5 x 55,5 cm
S.R.: Picasso
Legs du Docteur Maurice Girardin en 1953
Inv. : AMVP 1125
© Succession Picasso-Crédit photographique : Eric Emo/Parisienne de Photographie

Amedeo Modigliani, *Femme aux yeux bleus*, vers 1918
Huile sur toile
81 x 54 cm
S.H.DR.: Modigliani
Legs du Docteur Maurice Girardin en 1953
Inv. : AMVP 1681
Domaine public
Crédit photographique : Eric Emo/Parisienne de Photographie

Marc Chagall, *Le rêve*
Ancien titre : Le lapin, 1927
Huile sur toile
81 x 100 cm
S.D.B.DR.: Marc Chagall 927
Donation du Comte Emanuele Sarmiento en 1936
Inv. : AMVP 1677
© Adagp, Paris
Crédit photographique : Eric Emo/Parisienne de Photographie

Robert Delaunay, *L'Equipe de Cardiff*, troisième représentation
1913
Huile sur toile
326 x 208 cm
S.D.T.M : R. Delaunay, 1912-13. L'Equipe de Cardiff
Achat 1937
Inv : AMVP 1115

Max Ernst, *Fleurs*, vers 1928/29
Huile sur toile
65 x 81 cm
S.B.DR. : Max Ernst
Legs 1949, Henri Thomas
Inv. : AMVP. 2618

Francis Picabia, *Vase de fleurs*, vers 1924 – 1926
Collage Ripolin, fil de plomb, brins de paille et ficelle sur toile
61 x 50 cm
S.B.G.: Francis Picabia
Donation de Henry-Thomas en 1976
Inv. : AMVP 2441 © Adagp, Paris- Crédit photographique : Julien Vidal/Parisienne de Photographie

Arman, *Portrait-robot d'Iris*, novembre 1960
Boîte Effets personnels de Madame Iris Clert dans une boîte
47 x 48 x 11 cm
S.D.T. au revers d'une étiquette commerciale placée dans la boîte
Achat en vente publique à Maître Francis Briest
Vente du 23 juin 2001 à Paris, hôtel Marcel Dassault en 2001
Inv. : AMVP 2911 © Adagp, Paris
Crédit photographique : Eric Emo/Parisienne de Photographie

Philippe Parreno, *Sans titre*, 2012
Installation de 24 bougies géantes torsadées bicolores or et blanc debout dans l'angle d'une pièce Paraffine et structure métallique
Chaque bougie : h. 150 cm; diam. 14,5 cm
Don de la Société des amis du musée d'art moderne de la Ville de Paris en 2012
Inv. : AMVP 3705 © Philippe Parreno
Crédit photographique : Eric Emo/Parisienne de Photographie

Alex Iisraël, *Self-Portrait* (Director's Chair), 2014
Acrylique et bondo sur fibre de verre
243,8 x 231,4 x 10,2 cm
S.D.R. : Alex Israel 14
Don en 2015
Inv. : AMVP-2015-102
© Alex Israel
Crédit photographique : Julien Vidal/Parisienne de Photographie

Robert Delaunay, *Rythme n°1*, décoration pour le Salon des Tuileries 1938
Domaine public / Crédit photographique : Eric Emo/Parisienne de Photographie

Otto Freundlich, *Composition*
Domaine public / Crédit photographique : Eric Emo/Parisienne de Photographie

Livret conçu et réalisé par Isabelle Martinez et Catherine Soubise

Ne pas jeter sur la voie publique